

H. J. Rubin & I. S. Rubin (2011). *Qualitative Interviewing: The Art of Hearing Data* (3ième éd.). Thousand Oaks, CA : Sage, 360 pages.

Compte-rendu par Pierre-Marc Daigneault

À l'instar du sondage, de l'analyse documentaire et des techniques statistiques, l'entrevue fait partie de l'arsenal méthodologique de l'évaluateur de programme. Si tout le monde ou presque peut réaliser une entrevue, réaliser une entrevue de qualité exige en revanche une bonne préparation et certaines compétences qu'il faut souvent développer. Pour ce faire, les évaluateurs peuvent se référer aux ouvrages à caractère méthodologique qui traitent de l'entrevue. Cela étant dit, il est souvent difficile de faire un choix éclairé parmi toutes les approches d'entrevue et tous les ouvrages proposés. La troisième édition de *Qualitative Interviewing: The Art of Hearing Data*, rédigé par Herbert et Irene Rubin est un ouvrage qui répondra aux besoins de nombreux évaluateurs qui sont plus ou moins familiers avec cette technique.

Qualitative interviewing ne se veut pas un manuel général sur l'entrevue. Cet ouvrage propose plutôt une approche distinctive développée par les auteurs : l'entrevue de type *responsive*.¹ L'entrevue *responsive* est plus qu'une simple technique de recherche. Il s'agit en effet d'un type d'entrevue approfondie par lequel « les chercheurs explorent en détail les expériences, motivations et opinions d'autrui et apprennent à voir le monde d'une perspective différente de la leur » (notre traduction, p. 3). Outre l'importance qu'elle accorde au contexte et à la richesse du sens, l'entrevue *responsive* possède plusieurs caractéristiques qui établissent sa spécificité, notamment par rapport à l'entrevue structurée. Elle est tout d'abord fondée sur un « partenariat conversationnel » entre l'intervieweur et l'interviewé. Ce dernier n'est pas considéré comme un objet de recherche mais plutôt comme un partenaire à part entière avec lequel l'intervieweur tente d'établir une relation honnête, empathique, et respectueuse afin de « codécouvrir » le sens de son expérience. De même, l'intervieweur *responsive* n'est pas un « instrument » neutre : il doit gérer ses préjugés et ses réactions de manière à favoriser le déroulement de l'entrevue. Ensuite, le devis de recherche demeure flexible et adaptable aux nouvelles données et interprétations qui émergent au cours du processus de collecte. Ainsi, les questions, thèmes, répondants, et

Correspondance à l'auteur : Pierre-Marc Daigneault; <pierre-marc.daigneault.1@ulaval.ca>

sites de recherche évoluent à mesure que progressent les entrevues. Enfin, l'intervieweur *responsive* a recours à trois types de questions pour créer un partenariat avec l'interviewé : les questions principales qui servent à explorer les différentes dimensions du problème de recherche et à structurer l'entrevue, les questions de clarification (*probes*) qui aident à gérer le flot de la conversation et à obtenir des précisions sur les réponses, et les questions de suivi qui explorent et testent les idées qui émergent durant l'entrevue.

L'ouvrage compte 14 chapitres relativement courts. Les trois premiers introduisent et situent l'approche *responsive*. On y présente sommairement le modèle comme une forme d'entrevue qualitative qui se distingue des conversations de tous les jours par son analyse approfondie d'un sujet de recherche (chap. 1). Les auteurs y expliquent également comment ils en sont venus à développer ce modèle. On contraste ensuite deux principaux paradigmes de recherche, le positivisme et le naturalisme, et leurs principales variantes (chap. 2). Les auteurs situent le modèle *responsive* dans le second paradigme, plus précisément dans sa variante interprétative-constructionniste. L'entrevue *responsive* est enfin analysée en relation avec d'autres méthodes de collecte de données et d'autres formes d'entrevues (chap. 3). Les visées de l'étude (thématique ou culturelle) et les différents styles d'intervieweur sont également abordés.

Les deux chapitres qui suivent couvrent le devis de recherche, le choix du sujet, et les questions de recherche jusqu'à la sélection des cas et des répondants (chap. 4), de même que les standards à mobiliser pour juger de la qualité de ce type d'entrevue (chap. 5). Les chapitres 6 à 10 entrent dans le vif du sujet, soit la manière dont l'intervieweur devrait conduire une entrevue de type *responsive*. Les sujets traités vont de la relation intervieweur-interviewé, notamment les questions éthiques et la gestion des émotions (chap. 6), aux trois types de questions et leur structuration en schémas d'entrevue (chap. 7 et 8), en passant par la formulation, l'ordre, et l'utilisation appropriée des différents types de question (chap. 9 et 10).

Les enjeux posés par les variétés d'entrevues *responsive*, les différents types de répondants, et l'application dans un contexte interculturel sont analysés (chap. 11). Sont ensuite abordées les étapes du codage, de l'analyse et du développement théorique (chap. 12 et annexe), d'une part, et la diffusion des résultats (chap. 13), d'autre part. L'ouvrage se conclut par des réflexions personnelles des auteurs sur le modèle *responsive*.

Qualitative interviewing a le mérite de proposer une approche d'entrevue cohérente et surtout éprouvée au fil des ans à travers les nombreuses applications qu'en ont fait les auteurs et les raffinements auxquels celles-ci ont donné lieu. Cette troisième édition a d'ailleurs fait l'objet de plusieurs améliorations par rapport à la seconde édition : des exemples tirés de différents domaines de recherche ont été ajoutés, les modalités du recours à la littérature ont été clarifiées, des standards de qualité ont été incorporés à la dernière édition, les variantes du modèle ont été discutées, et ainsi de suite (pp. xvi-xvii). La contribution principale de cet ouvrage se situe sur le plan de la gestion de la relation entre l'intervieweur et l'interviewé (i.e., le « partenariat conversationnel »), un aspect qui apparaît moins bien couvert par les ouvrages du même genre. Les auteurs expliquent en termes clairs et concrets comment obtenir des données de qualité de la part des répondants tout en gérant de manière consciente, réflexive, et éthique la subjectivité inhérente à cette approche. Par exemple, l'ouvrage fournit des conseils judicieux sur la manière d'utiliser efficacement les questions de clarification et de suivi. Les nombreux exemples tirés de l'expérience des auteurs—dans le domaine de la sociologie et de l'administration publique—sont très stimulants et contribuent en outre à faciliter la compréhension de l'approche proposée. Il faut également féliciter les auteurs pour leur transparence exemplaire quant à leur position épistémologique (chap. 2) et à leur cheminement en ce qui a trait au modèle proposé (chap. 1 et 14). Il est à noter que les enseignements et conseils pratiques que propose cet ouvrage pourront certainement être utiles aux intervieweurs de toutes les orientations épistémologiques.

Malgré des qualités évidentes, l'ouvrage comporte quelques lacunes. D'une part, le propos des auteurs semble parfois négliger une part importante de la littérature méthodologique. À titre d'exemple, la discussion sur les standards de qualité présentée au chapitre 5 aurait eu intérêt à être davantage ancrée dans la littérature sur la qualité en recherche qualitative (e.g., Guba et Lincoln, 1989; Seale, 1999). Il en va de même au chapitre 12 où le traitement de l'analyse des données d'entrevue laisse le lecteur sur sa faim. D'autre part, les nombreuses anecdotes tirées de l'expérience des auteurs sont certes stimulantes mais contribuent parfois à alourdir indûment le texte. Une présentation centrée sur l'essentiel mais étayée par quelques exemples bien choisis aurait ainsi été préférable.

En définitive, *Qualitative interviewing* demeure un guide méthodologique riche et pertinent pour les évaluateurs qui ont recours à l'en-

trevue comme technique de collecte de données. L'ouvrage apparaît particulièrement efficace pour communiquer clairement les ficelles du métier aux intervieweurs moins expérimentés.

NOTE

1. Il n'y a pas d'équivalent exact de *responsive* en français. Ce terme réfère au fait d'être à l'écoute, de bien « lire » un contexte, et d'y répondre de manière appropriée.

RÉFÉRENCES

- Guba, E. G., & Lincoln, Y. S. (1989). *Fourth generation evaluation*. Newbury Park, CA : Sage.
- Seale, C. (1999). Quality in qualitative research. *Qualitative Inquiry*, 5(4), 465–478.